

TAPISSERIE et PEINTURE... J. B. DUFORD 106 RUE RIDEAU

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OTTAWA, LUNDI 21 MAI 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

fondateur en 1879

Prix de l'abonnement

Un an, par la ville... \$4.00

Un an, hors de la ville... \$5.00

Un an, hors de la ville... \$6.00

Un an, hors de la ville... \$7.00

Un an, hors de la ville... \$8.00

Un an, hors de la ville... \$9.00

Un an, hors de la ville... \$10.00

Un an, hors de la ville... \$11.00

Un an, hors de la ville... \$12.00

Un an, hors de la ville... \$13.00

Un an, hors de la ville... \$14.00

Un an, hors de la ville... \$15.00

Un an, hors de la ville... \$16.00

Un an, hors de la ville... \$17.00

Un an, hors de la ville... \$18.00

Un an, hors de la ville... \$19.00

Un an, hors de la ville... \$20.00

Un an, hors de la ville... \$21.00

Un an, hors de la ville... \$22.00

Un an, hors de la ville... \$23.00

Un an, hors de la ville... \$24.00

Un an, hors de la ville... \$25.00

Un an, hors de la ville... \$26.00

Un an, hors de la ville... \$27.00

Un an, hors de la ville... \$28.00

Un an, hors de la ville... \$29.00

Un an, hors de la ville... \$30.00

Un an, hors de la ville... \$31.00

Un an, hors de la ville... \$32.00

Un an, hors de la ville... \$33.00

Un an, hors de la ville... \$34.00

Un an, hors de la ville... \$35.00

Un an, hors de la ville... \$36.00

Un an, hors de la ville... \$37.00

Un an, hors de la ville... \$38.00

Un an, hors de la ville... \$39.00

Un an, hors de la ville... \$40.00

Un an, hors de la ville... \$41.00

Un an, hors de la ville... \$42.00

Un an, hors de la ville... \$43.00

Un an, hors de la ville... \$44.00

Un an, hors de la ville... \$45.00

Un an, hors de la ville... \$46.00

Un an, hors de la ville... \$47.00

Un an, hors de la ville... \$48.00

Un an, hors de la ville... \$49.00

Un an, hors de la ville... \$50.00

Un an, hors de la ville... \$51.00

Un an, hors de la ville... \$52.00

Un an, hors de la ville... \$53.00

Un an, hors de la ville... \$54.00

Un an, hors de la ville... \$55.00

Un an, hors de la ville... \$56.00

Un an, hors de la ville... \$57.00

Un an, hors de la ville... \$58.00

Un an, hors de la ville... \$59.00

Un an, hors de la ville... \$60.00

Un an, hors de la ville... \$61.00

Un an, hors de la ville... \$62.00

Un an, hors de la ville... \$63.00

Un an, hors de la ville... \$64.00

Un an, hors de la ville... \$65.00

Un an, hors de la ville... \$66.00

Un an, hors de la ville... \$67.00

Un an, hors de la ville... \$68.00

Un an, hors de la ville... \$69.00

Un an, hors de la ville... \$70.00

Un an, hors de la ville... \$71.00

Un an, hors de la ville... \$72.00

Un an, hors de la ville... \$73.00

UNE JOLIE AFFAIRE.

Dans quelques jours, nous donnerons les détails d'une jolie transaction...

Il s'agit de vente de terrains publics; à un membre de la législature, et dont le nom a souvent été mentionné...

comme devant entrer dans le cabinet. Nos lecteurs peuvent s'attendre à une belle affaire.

UN ROUGE EMPÊTRÉ.

Il y a déjà quelques jours, nous disions, que M. Mercier était à la merci des Castors et que cette alliance hybride ne pouvait pas durer...

parce que: "l'harmonie qui existe entre les deux factions n'est que temporaire et quand les intérêts personnels auront été satisfaits, bonsoir la compagnie."

Voilà qu'un petit avorton rouge, qui a nom La Tribune se montre souverainement indigné de nos observations...

Ce petit journal se montre d'autant plus brutal, qu'il veut se montrer vaillant défenseur de M. Mercier. Il emploie à notre égard des épithètes qui démontrent son insignifiance et surtout son ignorance...

Aurait-il perdu la raison parce que nous aurions dit que le gouvernement qui le fait vivre, serait bientôt renversé?

Nous conseillons à notre petit confrère d'être un peu moins grossier à l'avenir et de lâcher d'être un peu plus logique. Voulez-vous que la défection des Castors, voici ce qu'il dit:

"Ces hommes honnêtes, ces cœurs patriotiques, ce sont ceux qui se rallient au grand parti national. Appelez les conservateurs libéraux Castors — que fait le nom — ils ont du cœur ils veulent aider la patrie, c'est ce que nous voulions, nous, non bien nous le prenons partout où il y a de nobles âmes."

La Tribune entend par nobles âmes, les Castors; or voici sa définition des Castors, faite de la même manière:

"La faction Castor est née dans et du parti bleu. C'est la faction mécontente, non pas des principes mais du partage du picotin."

Ce sont là les nobles âmes qui entourent M. Mercier.

Pauvre Tribune!!!

L'ÉCONOMIE PRACTIQUÉE PAR LES LIBÉRAUX.

Tout le monde sait que M. Mercier a longtemps prêché l'économie et le retranchement quand il était chef de l'opposition à Québec. Sur tous les hustings les orateurs rouges criaient au gaspillage et à la banqueroute. Voyons ce que ces messieurs ont fait depuis qu'ils sont au pouvoir.

Nous parlerons tout aujourd'hui que des dépenses sessionnelles. Ainsi, que l'on prenne les Comptes Publics pour 1886, année conservatrice. On constatera que l'indemnité et les frais de voyage des députés ont coûté \$40,000 à la province. En 1887 année libérale, ils ont coûté \$53,000. Soit environ \$13,000 d'augmentation.

En 1886, les écrivains sessionnels ont coûté \$8,000. En 1887, ils ont coûté \$12,000. Soit \$4,000 d'augmentation.

En 1886, la province a payé \$3,000 pour les messagers sessionnels. En 1887 elle a payé \$5,000. Soit \$2,000 d'augmentation.

En 1886, on a acheté pour \$5,000 de papeterie. En 1887 on en a acheté pour \$8,000. Soit \$3,000 d'augmentation.

En 1886, on a dépensé \$25,000 en imprimerie et reliure. On en a dépensé \$33,000 en 1887. Soit \$8,000 d'augmentation.

Nous donnons les chiffres ronds, et négligeons les centimes.

Ainsi donc, nos adversaires, qui ont tant crié à l'économie, au retranchement, ont augmenté les dépenses sessionnelles, pour l'Assemblée Législative, de \$30,000 dès leur première année de régime.

LES SEULES AFFAIRES. Tout le monde sait que M. Mercier a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Il a été élu député de la circonscription de St. Jean, en 1879.

Echos et Nouvelles.

Conseil de ville. Il y aura ce soir une assemblée du conseil de ville.

Estimations. La dépense totale que la corporation de la ville, aura à faire pour l'année 1888 se décompose comme suit. Nous donnons aussi la dépense de l'année 1887:

Estimations. 1887. 1888.

La police... \$21,700 \$23,700

Le département du feu... 23,000 29,480

Les salaires... 12,735 13,600

Les marchés... 2,900 7,000

L'éclairage... 16,850 17,920

La prison et dépenses des jurés... 6,600 6,600

La charité... 300 500

Entretien de l'hôtel de ville... 2,900 4,500

Parc Lansdowne... 1,200 1,200

Annances et impressions... 8,429 8,539

L'agueduc... 45,000 44,918

Obligations de l'agueduc... 63,800 85,000

Intérêt sur la dette... 85,725 92,900

Écoles... 59,480 73,000

Bureau de santé... 4,800 5,300

Dette courante... 120,847 210,000

Mort subite. Samedi soir, vers neuf heures, M. Napoléon Dorian, fils de M. Olivier Dorian de la rue de l'Église, est mort subitement dans les circonstances suivantes:

Depuis deux ou trois jours le défunt se sentait indisposé et ressentait de fortes douleurs. Après avoir pris un léger souper, il alla à l'arrivé du vapeur Empress après quoi il retourna chez lui vers les neuf heures. Il se mit à lire les journaux et à dix heures il se mit au lit. Quelques minutes plus tard, l'attention de sa mère fut attirée par le râlement de son fils, et pendant qu'on allait chercher le père et les voisins il mourut sans résistance dans les bras de sa mère.

Le défunt était employé comme commis à l'épicerie de M. F. Lapointe, rue Sussex, il était beaucoup estimé de tous qui le connaissent. Ses funérailles ont eu lieu cet après midi à la Basilique.

Procession de l'Union St. Joseph. Nous publions pour l'information de nos lecteurs l'ordre de la procession de l'Union St. Joseph, qui aura lieu mercredi:

Le commissaire ordonnateur adjoint, à cheval.

Deux porte drapeaux.

Le corps de musique des Chaudières.

</

Pour Argent Comptant GRANDE VENTE DE SOIES A ROBES

21 pièces pure soie -	25cts.	19 pièces pure soie -	45c.
9 " " " -	30cts.	26 " " " -	50c.
11 " " " -	35cts.	2 " " " -	60c.
7 " " " -	40cts.	37 " " " -	75c.

Rappelez-vous Mesdames que ces marchandises, dans un ordre parfait, vous sont offertes a moitié prix.

BRYSON, GRAHAM & CIE

Dans la Capitale

A travers la ville
Les libéraux ont eu un caucus samedi après-midi.
LAMPES pour la moitié des prix ordinaires. C. S. Shaw & Cie.
Les membres de l'Union St. Thomas se réuniront ce soir.
VAISSELLE pour moins que la moitié du prix. C. S. Shaw & Cie.
Son honneur le maire Stewart est à Toronto. Il sera de retour de main soir.
ARTICLES de fantaisie et objets d'art à votre prix chez Shaw & Cie.
Plusieurs élèves du collège ont fait leur première communion à la messe de 6 hrs hier.
ABANDON des affaires. Lampes de 93 pour 11 chez Shaw & Cie.
Les peintres sont à décorer le bureau de M. l'ingénieur de la cité, en conséquence tout est bouleversé.
FERRURES. Service à thé de 98 pour 54 chez C. S. Shaw & Cie.
Le club de crose "Athletic" ira à Pembroke pour lutter avec les "Pembroke" de cette dernière ville.
CHAPEAUX EN SOIE pour la célébration, à moitié prix chez Nolan, 43 rue Rideau.

Plus de trois cents personnes ont assisté à l'assemblée spéciale de l'Union St. Joseph, hier après-midi.
SERVICE à thé pour moins que la moitié des prix ordinaires. C. S. Shaw & Cie.
Le comité du pique-nique a terminé son travail, hier. Le comité de réception se réunira ce soir à l'Institut.
VAISSELLE à plus bas prix qu'aux autres, à la vente de fermeture chez C. S. Shaw & Cie.
L'ordination qui est annoncée par quelques journaux comme devant avoir lieu au collège, samedi prochain, aura lieu à la basilique.

ABANDON des affaires. Set de chambre à coudre valant 80 pour 25.00 chez Shaw & Cie.
M. McKay de Morewood a acheté de l'hon. H. J. Anson, le célèbre étalon arabe, Cyprus.
ABANDON des affaires. Service à thé de fantaisie, 44 morceaux pour 85. C. S. Shaw & Cie.

Une jeune femme s'est trouvée faible pendant la messe de huit hrs. hier matin. Après avoir reçu tous les soins nécessaires elle fut transportée à sa demeure.
SERVICES à diner vendus pour moins que la moitié de prix ordinaires chez Shaw & Cie.

Les membres des différentes branches de la C. M. B. A., d'Ottawa, porteront chacun un petit insigne confectionné spécialement pour la célébration de la fête St. Joseph.
LAMPES pour moins que la moitié des prix ordinaires à la grande vente de fermeture, chez C. S. Shaw & Cie.

M. Lanciot, le restaurateur bien connu de la rue York a acheté le droit de vendre des rafraichissements sur le terrain du pique-nique, jeudi prochain.
Les plus belles photographies chez J. B. Dutton, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-p-n

On prétend que les travaux de construction de l'église irlandaise, sur la rue Cumberland, seront commencés incessamment.
Les plus belles photographies chez J. B. Dutton, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-p-n

Le bureau des écoles séparées a acheté deux lots au coin des rues Murray et King pour y bâtir une école.
Chapeaux en soie pour la célébration, à moitié prix chez Nolan, 40 rue Rideau. 21m-21

La compagnie du chemin de fer du Canada Atlantic a fait construire sur le chemin de fer une nouvelle ligne télégraphique d'ici à Montréal.
Chapeaux en soie pour la célébration, à moitié prix chez Nolan, 40 rue Rideau.

A l'hôtel Richelieu tenu par notre ami le Capt. W. O. McKay on donne un biscuit au soda avec chaque verre de bière, plusieurs personnes trouvent ces biscuits très délicieux.
Les "Foot Guards"

Les Foot Guards se sont rendus à l'église en corps hier, bande en tête. Après leur cérémonie religieuse ils ont décidé que ce bataillon irait à Montréal célébrer la fête de la Reine.

Le départ aura lieu mercredi soir par le Pacifique, le bataillon reviendra probablement vendredi avant-midi.

Le Concert.
F. Jehin-Prume, l'éminent violoniste, et Mademoiselle Synn, pianiste distinguée, du conservatoire de Paris, se feront entendre le 23 mercredi soir, à la Salle de l'Opéra.
Fausse rumeur.
La rumeur circulait, hier en ville, qu'un homme s'était noyé, dans la rivière Ottawa en face des batisses du parlement. Personne ne connaît le nom de l'individu, conséquemment tous ceux à qui la nouvelle était annoncée devenaient anxieux de savoir si ce serait pas quelqu'un de leur propre famille. Attirée soit par curiosité ou par intérêt, une foule immense s'est rendue hier après-midi à l'endroit où l'on prétendait que l'accident était arrivé. Jusqu'à présent nous avons aucune information positive, et nous avons lieu de croire que c'était simplement une fausse rumeur.

Alfred Jetté trouve peut être son coup de mort.
Ce matin un peintre du nom de Alfred Jetté était à peindre une maison sur la rue Queen, quand son échelle glissa et Jetté fut précipité sur le trottoir d'une hauteur de plus de vingt pieds.

La chute a été causée par le manque d'appui au pied de l'échelle. Ses patrons MM Waller et Faciere avaient souvent recommandé à Jetté de prendre plus de précautions, mais celui-ci semblait porté aucune attention à cela. Malheureusement il a payé trop cher pour son manque d'attention. Il est tombé partie sur la tête, partie sur l'épaule, lorsque ses compagnons sont arrivés à lui le sang lui sortait par la bouche les yeux et les oreilles.

Les docteurs Shillington et Harsy fut appelé immédiatement, mais tous leurs efforts furent en vain, et Jetté ne reprit pas connaissance. I fut transporté à sa résidence au No 236 rue Murray. Le Revd M Routhier fut appelé auprès du malade et se chargea d'annoncer la triste nouvelle, à sa mère qui était absente à son arrivée. A 3 hrs. cet après-midi, Jetté n'avait pas encore pris connaissance. Les médecins ont constaté que ses blessures étaient d'une telle gravité, qu'ils ont peu d'espoir de le sauver. Une partie de la cervelle sort par son oreille droite.

COURRIER DE HULL.
Assemblée de l'Union St. Joseph, ce soir.
Le remorqueur Geo. Harris est parti samedi, pour Burlington avec six barge chargés de mairiers.

Le vapeur Olive est arrivé dans le port samedi. venant de Montréal en route pour Kingston.
Les filles du département des alumettes de la manufacture E. R. Eddy, au nombre de quarante se sont mises en grève samedi, pour une augmentation de salaire. Les filles demandent un demi centin de plus par grosse de boîte d'allumettes. Une trentaine de leur associées doivent suivre leur exemple aujourd'hui.

Le pont du cimetière construit l'année dernière, se démolit graduellement depuis quelques jours par suite de la crue des eaux. Ce pont a coûté plus de dix milles piastres.
Les membres du conseil de ville se sont réunis ce matin, à l'hôtel de ville.

M. Pierre Bouilliam, contracteur du chemin de fer Long Sault et lac Temiscamingue, est arrivé à Hull, ce matin.
Il y a aujourd'hui à Aylmer un terme spécial de la cour supérieure, sous la présidence de Son Honneur le juge Wurtele.

Allez prendre un bain! l'eau froide et à l'eau chaude, chez A. Landry, barbier, rue Principale. Complet, 9m-3m

Le service divin à l'église Notre-Dame, hier a été très imposant. Le chant a été très bien rendu par le chœur de l'église. Il y avait foule.
Les mariages commencent à être l'ordre du jour, à Hull.

Bourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.
P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

TOUTES SORTES DE

Poëles, Meubles, Vaiselles, Verreries Chinoises, Marchandises de Fantaisie, Meubles en Soie, Argenterie, Plaque, Costelliers, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extensibles pour Rideaux, Vêtements d'Étamine, Charrettes, Tapies, Presses, Gravures, Etc. Toutes les Marchandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Le cadavre de l'infortuné Deault qui a été trouvé mort à Hull, samedi midi, sera transporté à St-Timothé aujourd'hui, par ses parents. D'après l'opinion des médecins l'infortuné Deault aurait succombé par suite d'épuisement et manque de nourriture. Il jouissait d'une réputation et appartenait à une brave famille.

M. Louis Marion, d'Ottawa, tailleur chez M. H. F. Bédard, marchand de Hull, qui a été dangereusement malade des fièvres pendant plusieurs semaines, est maintenant rétabli et a repris son travail ce matin.

DECES
Lundi, le 21 courant, à l'âge de 8 mois et 21 jours, Rébas, fils de Doris Choquette. Les funérailles auront lieu demain, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence de son père, No. 37, rue Murray, à 3 hrs p m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE
Arthur Thornton, causant du désordre sur la rue, est condamné à \$50 d'amende et les frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés.

Arthur Jacques (un fameux), accusé d'avoir voulu empêcher la police de faire une arrestation, est condamné à un mois de prison aux travaux forcés.

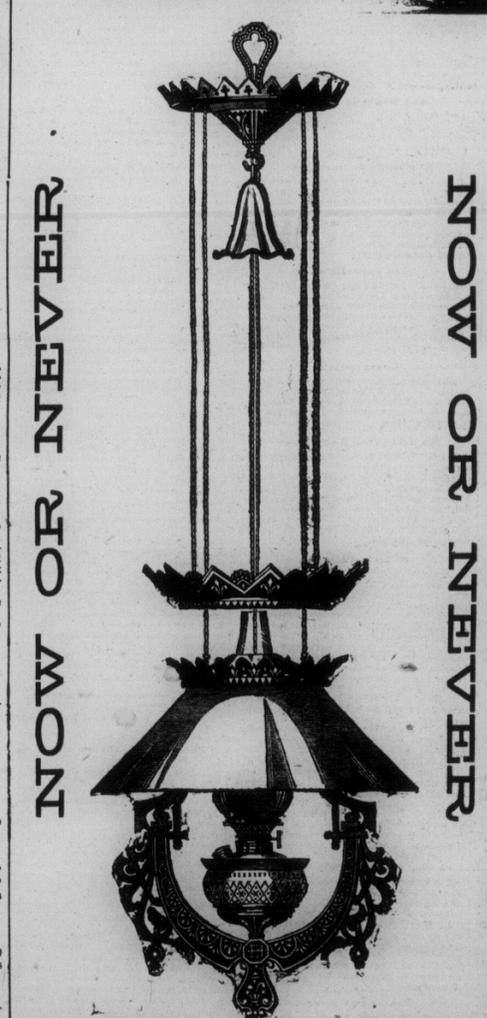
Terrance Murray, pour vagabondage, six mois de prison.
E. Bisson, accusé de garder un chien sans licence, reçoit l'ordre de payer \$1 d'amende et de prendre une licence immédiatement.

John O'Reilly, ivrognerie, \$2 d'amende et 15 de frais.
Mme Baulne, la femme de la rue Nelson dont nous avons raconté les exploits, ces jours derniers, a été arrêtée à Montréal samedi, et ce matin est traduite devant le magistrat, accusée d'obtention d'effets sous de faux prétextes. Le chef de police n'ayant pas eu le temps de préparer sa preuve la cause est remise à mercredi.

PENSION PRIVEE.
Pension pour un ou deux messieurs. S'adresser au No. 64, rue St. André. Chambre bien meublée.

Soumissions pour Peinture.
ON recevra des soumissions jusqu'à Vendredi, le 25ème jour de Mai 1888, pour peindre l'extérieur de la bâtisse l'Hotel de Ville. En s'adressant au bureau de l'ingénieur de la cité, on pourra voir les renseignements nécessaires.
E. PERRAULT, Ingénieur de la Cité
Ottawa, 21 mai 1888. 4 ins.

SHAW



ABANDONNE LES AFFAIRES IMMENSE SACRIFICE DE VAISSELLE VERRERIES ET LAMPES
Faïence et Poteries à Grand marché
C. S. SHAW & Cie.

NOW OR NEVER

NOW OR NEVER

FEUILLETON DU "CANADA."

Les Indes Noires.

V. LA FAMILLE FORD.

Oui ! il leur plaisait, ce cottage, enfoui à quinze cents pieds au-dessous du sol écossais. Entre autres avantages, il n'y a pas à craindre que les agents du fisc, les "stentmasters" chargés d'établir la capitation vincent jamais y relancer ses hôtés !

A cette époque, Simon Ford, l'ancien overman de la fosse Dochart, portait vigoureusement encore ses soixante-cinq ans. Grand, robuste, bien taillé, il eût été regardé comme l'un des plus remarquables "sawneys" (1) du canton, qui fournissait tant de beaux hommes aux régiments des Highlands.

Simon Ford descendait d'une ancienne famille de mineurs, et sa généalogie remontait aux premiers temps où furent exploités les gisements carbonifères en Ecosse.

Sans rechercher archéologiquement si les Grecs et les Romains ont fait usage de la houille, si les Chinois utilisaient les mines de charbon bien avant l'ère chrétienne, sans discuter si réellement le combustible minéral doit son nom au maréchal ferrant Houillois, qui vivait en Belgique dans le douzième siècle, on peut affirmer que les bassins de la Grande-Bretagne furent les premiers dont l'exploitation fut mise en cours régulière. Au onzième siècle déjà, Guillaume le Conquérant partageait entre ses compagnons d'armes les produits du bassin de Newcastle. Au treizième siècle, une licence d'exploitation du "charbon marin" était concédée par Henri III. Enfin, vers le même siècle, il est fait mention de gisements de l'Ecosse et du pays de Galles.

Ce fut vers ce temps que les ancêtres de Simon Ford pénétrèrent, dans les entrailles du sol écossais pour n'en plus sortir, de père en fils. Ce n'était que de simples ouvriers. Ils travaillaient comme des forçats à l'extraction du précieux combustible. On croit même que les charbonniers mineurs, tout comme les samitars de cette époque, étaient alors de véritables esclaves. En effet, au dix-huitième siècle, cette opinion était si bien établie en Ecosse que pendant la guerre du prétendant, on put craindre que vingt mille mineurs de Newcastle ne se soulevassent pour reconquérir une liberté, qu'ils ne croyaient pas avoir.

Quoiqu'il en soit, Simon Ford était fier d'appartenir à cette grande famille de houilliers écossais. Il avait travaillé de ses mains, à la même pioche, à la même pelle, à la même pince, la riveline et pioche. A trente ans, il était overman de la fosse Dochart, la plus importante des houillères d'Aberfoyle, il aimait passionnément son métier. Pendant de longues années, l'exercice de sa fonction avec zèle. Son seul chagrin était de voir la couche s'appauvrir et de prévoir l'heure très prochaine où le gisement serait épuisé.

C'est alors qu'il s'était adonné à la recherche de nouveaux filons dans toutes les fosses d'Aberfoyle, qui communiquaient souterrainement entre elles. Il avait eu le bonheur d'en découvrir quelques-uns pendant la dernière période d'exploitation. Son instinct de mineur le servait merveilleusement, et l'ingénieur James Starr l'appréciait fort. On eût dit qu'il devinait les gisements dans les entrailles de la houillère, comme un hydroscopie devine les sources sous la couche du sol.

Mais le moment arriva, on l'a dit, où la matière combustible manqua tout à fait dans la houillère. Les sondages ne donnèrent aucun résultat. Il fut évident que le gîte carbonifère était entièrement épuisé. L'exploitation cessa. Les mineurs se retirèrent.

Le croit-on ? Ce fut un désespoir pour le plus grand nombre. Tout ceux qui savent que l'homme, au fond, aime sa peine ne s'en étonneront pas, Simon Ford, sans contredit, fut le plus atteint. Il était, par excellence le type du mineur, dont l'existence est indissolublement liée à celle de sa mine.

Depuis sa naissance, il n'avait cessé de l'habiter, et, lorsque les travaux furent abandonnés, il voulut y demeurer encore. Il resta donc, Harry son fils, fut chargé du ravitaillement de l'habitation souterraine ; mais quand à lui, depuis dix ans, il n'était pas remonté à la surface du sol. "Aller là-haut ! A quoi bon ?" répétait-il, et il ne quittait pas son noir domaine.

(1) Le sawney, c'est l'Écossais, comme John Bull est l'Anglais et Paddy l'Irlandais.

(A continuer)